

# Philippe Wojtowicz joue les apprentis sourcier

Installé à Senones depuis quelques mois, Philippe Wojtowicz est sourcier. Une activité peu banale qui fait appel à une intuition et un fluide, pas toujours faciles à saisir.

Alors que certains ont vu l'eau d'un peu trop près la semaine dernière, Philippe Wojtowicz est au contraire ravi quand elle jaillit. Il est sourcier mais pas à plein temps. Ce n'est pas l'envie qui lui manque mais l'activité ne suffirait pas à nourrir sa famille, qui s'est d'ailleurs agrandie il y a quatre mois avec la venue

d'une petite puce nommée Océane. Ça ne s'invente pas !

Quand il ne travaille pas dans une papeterie de Pompey, à côté de Nancy, l'homme exerce ses talents pour détecter l'eau. Particuliers, agriculteurs mais aussi communes font appel à lui pour réaliser des économies sur leurs factures. Avec quel-

ques instruments, qui ne quittent jamais son grand sac à dos, il opère. Tout d'abord, il se rend sur le terrain et détecte la présence de l'eau. Il matérialise sa première intuition avec des jalons de couleur orange. Ensuite, il sort sa baguette de sourcier en Y. Pas en bois de noisetier, comme on l'imagine, mais tout simplement en plastique, question de résistance. Car l'homme ferme les yeux, se concentre, marche sur le terrain et la baguette se tord vers le sol, confirmant son instinct premier. Ensuite, une deuxième baguette, dite en L et faite de laiton, lui permet de déterminer le sens du courant. Si les tiges s'écartent, c'est qu'il est à contre-courant. Enfin, sa boîte de pendules l'aide à définir le débit et la profondeur.

#### Une centaine de sources

Et même s'il comme il le rappelle lui-même, *"le risque zéro n'existe pas"*, Philippe Wojtowicz se trompe rarement. En huit ans, il a découvert une centaine de sources. Des résultats qui se passent donc de commentaires et écartent les doutes qui pourraient subsister. Mais point de méthode et encore moins de diplôme, Philippe, cet amoureux de la nature, parle juste de *"fluide"*. *"Je serais quelque chose en moi, j'ai fait la connaissance en Alsace d'un sourcier, géobiolo-*



Pour la démonstration, Philippe s'emploie à détecter une source sur le terrain de foot de Senones. En quelques minutes, il y parvient. (Photos Eric THIEBAUT)



Ses deux fils suivent le même chemin. *"Normal, ils baignent dedans depuis qu'ils sont petits"*, dit Philippe.

gogue, magnétiseur. C'est lui qui m'a lancé dans cette voie", explique-t-il. Après, à lui de tracer son chemin. Ses deux fils, Denis et Rémi, semblent suivre son exemple. *"Chaque sourcier a sa propre méthode de travail, la mienne c'est le ressenti"*, ponctue-t-il. Son jeune âge surprend parfois.

*"J'ai 40 ans mais les personnes s'attendent à voir quelqu'un de 60 l", s'amuse-t-il.*

Mais l'homme ne peut travailler seul. Car après avoir détecté une source, il faut, dans bien des cas, creuser. Philippe, le foreur, qui viendra s'installer prochainement à La Bourgonce complètera donc

parfaitement la micro-entreprise de Philippe, le sourcier. Et le meilleur résultat de Philippe Wojtowicz, c'est de ne pas avoir de nouvelles de ses clients, *"ça veut dire qu'ils ont trouvé de l'eau, sinon croyez-moi, je le saurais vite"*, confie-t-il.

Cécilia CHERRIER

© Philippe Wojtowicz, tél. 03.28.98.82.26.